Newsletter Ardévaz

Léonard Gianadda :
Une vie. Page 2-3

Collecter malin les mégôts Page 7

LES AMBASSADEURS DU VALAIS Page 6

La recette de Noël
ou le retour à l'essentiel Page 4

1'800 km en 2 mois ! Page 5

Mi-septembre, un mercredi, nous envoyons un courriel spontané à la Fondation Gianadda. Une invitation sobre à venir partager son parcours de vie, celui à M. Léonard Gianadda. Un résumé succinct d'une vie si riche. Une personne connue et reconnue pour sa mise en valeur de notre patrimoine. Parmi les distinctions, il y a celle de membre de l'Académie des beaux-arts à Paris, le titre de Grand Officier (2017) de l'Ordre national du Mérite, celui de Commandeur (2011) de l'Ordre national de la Légion d'honneur. En Italie, il reçoit le titre de Commandeur de l'ordre du Mérite de la République italienne, en Russie celui de Chevalier de l'Ordre de l'Amitié des peuples.
Bref, une personne exceptionnelle, hors de l'ordinaire.

Lors de sa rencontre avec les étudiants, le 25 novembre.
Il disait n'avoir pas souvent été invité dans des écoles. Une fierté pour lui, que des jeunes s'intéressent à son parcours, sa passion et sa vie.

Le vendredi, nous recevons l'appel d'un homme qui accepte volontiers la conférence. Le plus tôt sera le mieux, 'comme ça c'est fait'. Nous lui proposons la fin novembre. Il nous répond que le 25 serait 'idéal' car le 26, il doit se rendre à Paris. Une rencontre au Sénat, suivie d'une séance sous la Coupole, parmi les immortels, à l'Académie française.
Monsieur Léonard Gianadda a le cœur au bon endroit. Une grande générosité pour un homme d'ambition qui n'a jamais eu peur des défis.
Reporter, journaliste, photographe, ingénieur, promoteur, philanthrope, humaniste, petit-fils d'immigré. A 11 ans, il entrait à l'internat pour ne rentrer qu'une fois par trimestre à la maison. A 15 ans, année Sainte, il découvre Rome et l'Italie. Le déclic.
Il ne s'arrêtera pas de voyager. 1er cameraman valaisan pour la RTS de l'époque. Il partira sur le continent américain à 17 ans. Il rigole encore de cette aventure qui marquera son tempérament. 'A l'époque il n'y avait pas de moyens de communication, il fallait oser partir, et c'est grâce à cela que j'ai appris à me débrouiller dans la vie. Aujourd'hui les parents protègent trop les enfants.'
Il évoque son frère avec qui il partit découvrir le monde en Coccinelle, ce sont les années 60, l'objectif était de relier Martigny aux Indes !

En Coccinelle pour se rendre jusqu'en Inde

Puis la déconvenue du métier de journaliste qui l'amena sur les bancs de l'EPFL. 'Un architecte, c'est un artiste qui aime dessiner mais qui doit savoir compter et respecter les budgets'. La suite, c'est un parcours époustouflant, le pont de Riddes sur le Rhône et quelques 1'500 logements privés…
De l'argent, il n'a pas peur d'en parler car aujourd'hui, il n'a plus rien. 'J'ai tout donné, les 100 millions qu'il me restait. Et ça fait un bien fou !

LEONARD GIANADDA

UNE VIE, DE LA PASSION ET SA FONDATION

'Mais il revient vite sur l'histoire de son frère, son cadet de 3 ans, avec qui il était très proche. Il raconte en détails la tragédie de la mort et les circonstances création de la fondation.
10 millions de visiteurs en 40 ans, une moyenne de 700 personnes par jours, 'c'est pas mal pour Martigny'. Il a reçu des subsides (15 millions) mais deux connaissances qui se sont installées au coude du Rhône auront laissé 60 millions d'impôts. Il remercie, justifie, explique calmement et simplement.
En 2009, il a ouvert à Martigny la « Fondation Annette & Léonard Gianadda », dans un immeuble à caractère social, avec son épouse décédée. L'œil qui brille.
En 2015, dans le contexte de la crise migratoire en Europe, il mettait à disposition des logements pour des familles syriennes. 'J'ai réussi mes études grâce à un copain syrien qui m'aidait. Alors je n'ai pas oublié son peuple lorsqu'ils se faisaient bombarder.'
Finalement, quand on lui demande se dont il est le plus fier, il répond spontanément 'une invitation comme celle d'aujourd'hui, le fait que des jeunes soient curieux et intéressés de m'écouter. J'en suis fier et heureux.'

Monsieur Léonard Gianadda a le cœur au bon endroit…

Madame et Monsieur, Annette et Léonard Gianadda

En 2017, « Impression Soleil Levant » de Claude Monet (1872), considérée comme le premier tableau du mouvement impressionniste

Le maturiste 2019. Une fois diplômé, il est parti faire le chemin de St-Jacques de Compostel

1'800 km en deux mois et dix jours !

Nicolas Wenger a obtenu la meilleure maturité 2019. Son diplôme en poche, il part du Puit-en-Velay (proche de Lyon) pour rejoindre, à pied, le Portugal. En empruntant les routes de la traditionnelle Camino Francess. Un périple qui passe par les gites des pèlerins, où l'on tamponne le créanciale pour certifier le parcours et recevoir la Compostale. Un départ sous le soleil de septembre, pour revenir en Suisse avec la neige de novembre.

'Ça m'a apporté beaucoup de nouveaux projets, un retour à l'essentiel, un esprit plus clair, de la motivation et de la volonté. Maintenant, je vais faire mon école de recrue avant de commencer droit à Fribourg. Mais je réfléchis déjà au prochain voyage'.

Pourquoi des agriculteurs russes ont équipé leurs vaches de casques VR

Faire porter un casque de réalité virtuelle à une vache, la solution ultime pour proposer un lait d'une meilleure qualité ? En Russie, un test grandeur nature a été fait.

Adaptés à la vue des ruminants, les casques de réalité virtuelle utilisés lors des tests affichaient un paysage verdoyant, sous un ciel bleu d'été. « Les experts ont noté une anxiété réduite et une amélioration de l'humeur émotionnelle générale dans le troupeau », déclarait l'administration agricole russe, dans un article du Moscow Times.

Dans cette phase d'expérimentation, qui s'est déroulée dans une ferme à Krasnogorsk, au nord-ouest de Moscou, l'idée était d'installer le bétail dans un climat apaisant, censé augmenter la production laitière, et sa qualité. Pour le moment, les tests se sont penchés sur une simple étude de l'anxiété des animaux, et la mesure laitière fera l'objet d'un nouvel exercice.

Une expérience controversée, qui ira encore plus loin

Ethiquement parlant, est-ce réellement une piste à approfondir ?
Chez les experts en charge de cette enquête, la réponse est positive. D'ailleurs, leurs tests devraient continuer à s'approfondir. La prochaine étape pourrait consister en l'utilisation de nouveaux appareils de réalité virtuelle, en commençant par des équipements à disposer sur les vaches elles-mêmes, tels que des sortes de vêtements.
À l'heure actuelle, une solution plus douce est aussi envisagée. Celle-ci se concrétise en la diffusion de musiques « relaxantes ». Mais selon les auteurs de l'étude, cela ne suffirait pas…

Source : https://www.themoscowtimes.com/ (26.11.2019)
 # CASQUEVR #RÉALITÉVIRTUELLE #RUSSIE

Le Mont-Rouge à l'Ecole Ardévaz

Verrine de saumon et St-Jacques en salade vietnamienne, segments d'agrumes

Ingrédients pour la salade vietnamienne (4 pers.) :
- 50 gr choux blancs émincés
- 50 gr carottes en julienne
- 50 gr poireaux en julienne
- 50 gr d'oignons rouges émincés
- 50 gr choux rouges émincés
- 50 gr cheveux d'anges blanches

Sauce pour la salade :
- 4 cs jus de citron vert
- 5 cs nuoc mam
- 3 cs sucre
- 1 cs d'ail haché
- 4 cs soja
- 1 cc Sambal Oelek
- menthe, cacahuètes, sel et poivre

Ingrédients pour mariner le poisson :
- 200 gr saumon
- 8 St-Jacques
- 1 oignon cébette
- 2 cc sucre
- 1 cc d'ail haché
- 1 cc de gingembre frais râpé
- 6 cs de sauce soja

Finition et dressage :
- Mariner le saumon et les St-Jacques
- Mariner la salade avec la sauce
- Dans une verrine dresser la salade vietnamienne
- Garnir la salade avec le poisson marné
- Poser un segment de citron vert, de clémentine et de pamplemousse

Bonne dégustation !

10 décembre. Cours de cuisine par le Chef du restaurant 'Mont Rouge', Loris Lathion (ancien étudiant d'Ardévaz en 90-93)

En 20 ans, quels ont été les plus grands changements dans la restauration ?
Aujourd'hui, tout le monde est 'critique gastronomique' avec les réseaux sociaux. Il s'agit donc de gérer. Et je rajouterai, l'explosion des intolérances et autres allergies. Avant, nous avions un cas par mois, maintenant, c'est facilement trois par jours. Finalement, les mentalités ont aussi changé. Avant les gens prenaient le temps de manger. Ce n'était pas rare que les clients restaient l'après-midi entier. Ils fumaient un cigare après le repas, partagés un digestif. De nos jours, à midi, la plupart des gens restent 1h30. Ils sont pressés.
Une anecdote, un client qui vous a touché ?
Il y a quelques années, une cliente habituée des lieux venait m'annoncer que la maladie allait bientôt l'emporter. Elle m'a confié, trois mois à l'avance, le repas de son ensevelissement. Elle avait de la famille aux quatre coins du monde et elle désirait les réunir autour d'un bon repas. J'ai évidemment refusé qu'elle me paye à l'avance, j'ai dû gérer avec son avocat. Un moment insolite mais très émouvant.

Dossier

Facebook, c'est pour les vieux !

On se fait souvent du souci pour les jeunes, mais ils semblent bien mieux gérer leurs profils virtuels que leurs ainés. Les publications sont réfléchies et travaillées. Comme en témoigne cet étudiant de 2ème année du collège : 'je passe des heures à faire le montage de mes vidéos de skateboard. Elles sont spécialement réalisées pour mon compte Instagram et avant de les publier je demande à mes amis de valider la qualité. C'est important pour moi qu'elles soient vues et appréciées; elles doivent donc être parfaites'. Une réflexion partagée par son camarade de classe qui ajoute 'il y a une véritable stratégie avant de <poster> un contenu en ligne, moi je tiens des statistiques et je sais qu'idéalement la communauté qui me suit est réactive les lundis à partir de 19h00, les mercredi à 18h00 et le dimanche, je prépare donc mes photos durant le week end pour les diffuser à ces créneaux précis'. Un autre jeune renchérit, 'si une photo ou vidéo ne prend pas rapidement, je la supprime de ma plateforme'.

Si on parle souvent de prévention dans les écoles, d'accompagnement dans la gestion des activités en ligne, force est de constater l'écart d'attitude entre les générations. Nous avons sondé les étudiants de l'Ecole (*un panel allant de 15 à 19 ans*) et les résultats sont très homogènes. Instagram et Snapchat sont de loin les deux premières plateformes régulièrement utilisées, puis on retrouve Youtube et What's App ; et loin derrière Facebook, Pinterest, Twitter et Tik Tok. Ceci n'est pas vraiment étonnant lorsque l'on discute avec eux. Ils ne veulent pas côtoyer d'adultes et encore moins la famille lorsqu'il s'agit de partager un style et une image qu'ils cherchent à s'approprier. Pas étonnant non plus lorsqu'**ils déclarent ne jamais commenter de publications en ligne** (98% des sondés). Ils ont conscience que les écrits restent et préfèrent exprimer leur sentiment en direct (par message privé par ex.) Ils rajoutent qu'ils n'aiment pas 'liker' des articles de journaux ou des commentaires, par contre **ils privilégient les modes de diffusion éphémères comme les stories ou les 'Snap'**. Une autoprotection qui pourrait presque être qualifiée d'intuitive pour cette génération de milléniales qui ont grandi avec un écran entre les mains. Mais si ce constat est rassurant, il n'en reste pas moins qu'à l'instar de la cour d'école, il n'y a pas de filtres entre eux. **Une minorité affirme se faire 'parfois' insulter, et 5% se sont fait harceler.** Mais pour tous, ils en parlent rapidement autour d'eux et la crise n'a jamais vraiment durée. Des réflexions intéressantes pour les pédagogues ou les parents pour qui l'ado reste souvent un être énigmatique. Que fait-il ? Que veut-il ? Que craint-il ?

Il s'agirait donc de plutôt de se pencher sur le réseau d'influence et de son impact sur les messages et autres valeurs transmises. 'Je vais suivre un grand nombre de personnes qui ont une influence dans les domaines que j'affectionne, le sport ou la musique. Ces gens me permettent également de me tenir au courant de l'actualité', témoigne ce jeune de 16 ans.

Un rôle et un impact qui sont peut-être trop souvent négligés et oubliés de la part des adultes.

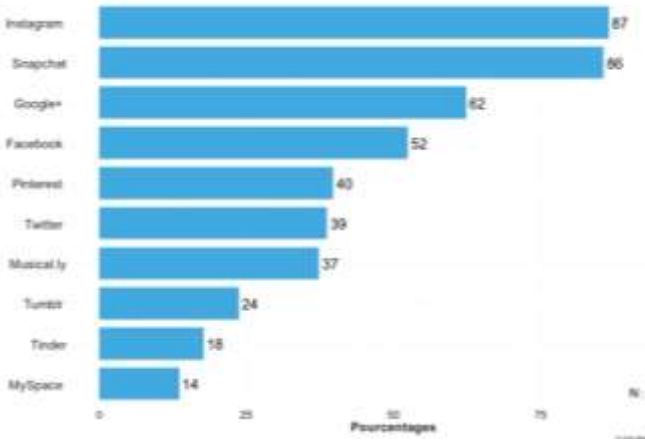
Instagram/Snapchat VS Facebook/Twitter

Story VS Publication

Commentaire de photo VS Commentaire de journaux

Message privé VS Like

Source : Swisscom dans le cadre de l'étude James 2018



Ceux qui font la légende d'Ardévaz

BIO EXPRESS

SIMON MARTY - ARDEVAZ DE 2008 À 2012

BACHELOR EN SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION, SCIENCES ET PRATIQUE DU SPORT, HISTOIRE

PARCOURS PROFESSIONNEL : ECOLE ARDEVAZ / UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL (NOMBREUX EXTRA DANS DIVERS CAFÉ-RESTAURANT DURANT CETTE PÉRIODE) / STAGE EN GESTION DE PROJET À PROJUVENTUTE ARC JURASSIEN À NEUCHÂTEL / COURS DE CAFETIERS-RESTAURATEURS AVEC L'OBTENTION D'UNE PATENTE/ SERVEUR AU CAFÉ-RESTAURANT DES CHÂTEAUX À SION/ STAGE ALL AROUND DANS L'ENTREPRISE TAILLENS SA SUR LE HAUT PLATEAU / SERVEUR AU RESTAURANT LA FERME ASILE À SION / REPRISE DE L'ÉTABLISSEMENT DU CAFÉ DES CHÂTEAUX AVEC MON AMIE.

PASSION : LE SPORT (FOOTBALL ET SNOWBOARD EN PARTICULIER), LA MONTAGNE, LES RENCONTRES ET SORTIES.

Le gérant du Café des Châteaux, à Sion

Un souvenir du cursus à Ardévaz :

Il y en a beaucoup après y avoir passé 4 ans. Je mentionnerai peut-être le petit stress du matin en arrivant en retard et en apercevant au loin M. Moulin Père se tenant devant la porte d'entrée. Je me cachais ainsi dans les buissons jusqu'à ce qu'il perde patience et entre à nouveau.

Ce que l'école Ardévaz m'a apporté :

Un brin de sérieux et un soupçon de discipline (quand il le faut), deux ingrédients qui permettent à tout à chacun d'avancer au mieux : autant dans la vie personnelle que professionnelle. Je ne faisais pas forcément parti des élèves les plus studieux, mais le cadre donné ainsi que le suivi apporté durant ces années m'ont permis d'avancer au mieux par la suite.

Rue du Château 3 (Sion). Fermé les mardis/mercredis

Notre coup de ❤ le brunch du weekend !

Le coin du Patron :

Quelle chance d'avoir eu l'occasion de reprendre l'un des plus vieux café de Sion. Cela a toujours était un rêve lointain de pouvoir un jour reprendre un établissement. Il est devenu plus concret lorsque nous nous sommes rencontrés il y a bientôt 6 ans avec Isabelle. De longues discussions, beaucoup de réflexions, de défis et d'apprentissages, qui nous ont permis d'ouvrir notre café en début d'année 2019. C'est impressionnant ce que l'on a pu apprendre en se lançant dans un projet comme celui-là. Et le nombre de rencontres ! De voir tous ces gens, de toutes générations confondues, de tous styles et de tous lieux, se retrouver par plaisir pour partager un moment conviviales dans le lieu que nous avons conçus, c'est ce qui fait notre bonheur au quotidien. Après cette première année, nous sommes comblés, un brin fatigués on l'avoue, mais comblés ;). Je souhaite à chacun de pouvoir un jour, comme nous, trouver sa voie et faire de sa passion un métier.

LE TAC OU TAC DE SIMON

Cahier ou tablette numérique ? Cahier. Je reste traditionnel.

Dictionnaire ou Wikipedia ? Wikipédia. Question de rapidité. (Désolé Mme Raboud)

Cours en ligne ou en classe ?
En classe. Le contact reste pour moi primordial.

Réseaux sociaux ou apéro ?
Apéro. Évidemment.

Littérature ou calculs ?
Littérature. (Merci Mme Vuignier)

Allemand ou Anglais ?
Moins mauvais en Anglais. Les langues n'ont jamais été mon fort. Miss Henderson et Frau Gianini-Kaiser pourront vous le confirmer.

LE PORTRAIT

A quelle époque auriez-vous aimé vivre ?
J'aime beaucoup notre période actuelle, pleine de challenges et de rebondissements. Pour dire une autre période, je viserai les années 60-70, pour la musique et ce sentiment de liberté dans la jeunesse de l'époque.

Un rêve d'enfant ?
En tant qu'enfant je dirai piloter un hélicoptère. Plus tard, c'était surtout de trouver ma voie.

Votre principale qualité professionnelle ?
Le contact avec mes clients et une bonne efficacité dans les moments plus intenses.

Un regret ?
Peu de regrets. Peut-être mon service dans l'armée. Pas que je la trouve inutile pour tous, mais j'ai l'impression que cela ne m'a pas apporté grande chose dans mon cursus. Plutôt du temps et de l'argent perdu, souvent inutilement.

Une personne que vous admirez ?
Je dirai mon père. Pour sa sagesse, son calme et pour ses engagements envers autrui, quels qu'ils soient.

Qu'est-ce qui vous ennuie ? L'inaction. Vous me direz que ça à son sens mais je déteste ne rien faire ou ne rien avoir à faire.

De quoi avez-vous peur ?
De la perte d'un proche.

Quelle faculté aimeriez-vous avoir ?
Savoir jouer de tous les instruments de musique.

Michel Rothen **infos : michel_rothen@bluewin.ch**

40 ans d'enseignement dans le domaine public
Praticien Scooling Cogito'Z
Auteur des cahiers de vacances Klorophile et président du concours suisse d'orthographe. Médaillé des Arts-Sciences et Lettres (Paris)

Jeune retraité, vous décidez de créer *capscooling.com* pour accompagner les jeunes dans leurs études. A quels besoins spécifiques répondez-vous ?

Avec ma collègue Marylou Liand nous nous sommes formés à Lyon auprès du réseau Cogito'z en psychologie intégrative. Comme praticiens Scooling nous occupons un statut et une place indispensables. Nous sommes des référents et des soutiens qui assurent aux jeunes un étayage dans leurs acquisitions scolaires entre autres. Sans nous cantonner aux rôles de psys, de parents ou de profs nous pouvons avec des ateliers spécifiques: permettre à chacun d'apprendre à apprendre - développer des modalités d'apprentissage efficaces - optimiser les mécanismes de mémoire - trouver des perspectives alternatives à des blocages - intégrer des mécanismes de motivation - permettre de retrouver une solide confiance en soi - aider à réguler le stress et dépasser la peur de l'échec - relancer chacun dans sa propre dynamique de pensée pour que l'apprentissage soit source d'épanouissement personnel et de réussite.

De plus en plus de jeunes sont diagnostiqués avec des troubles cognitifs divers, comment analysez-vous ce fait ?

Ce dont on est sûr, c'est qu'il ne s'agit pas d'une mode et que l'on naît avec un profil DYS, TDA ou HP. On sait aussi heureusement que l'on dispose de toute une vie pour développer des stratégies qui aident à vivre avec ces troubles. Aujourd'hui, plus qu'avant on s'intéresse à ces aspects grâce aux découvertes récentes en neurosciences. On dispose aussi de plus d'outils pour les tester. On peut imaginer et surtout espérer que les enseignants sont mieux formés pour les identifier et proposer des accompagnements. Les recherches avancent tous les jours avec des faisceaux d'indices qui identifieront peut-être une fois des causes probables évoquées par certains comme, par exemple, la génétique, l'épigénétique, les perturbateurs endocriniens, la consommation de sucre, toutes aggravées par une présence précoce et intensive aux écrans et un manque de stimulation dans les premiers apprentissages essentiels…

Votre cabinet se situe dans les locaux de l'école Ardévaz, vous avez 40 ans d'expérience dans l'enseignement, concrètement comment se déroule le parcours d'accompagnement d'un jeune ?

Nous sommes installés dans un endroit idéal, dynamique et animé. Les séances se déroulent dans un cadre bienveillant et sécurisant. Notre décor de bord de mer et le logo du phare rappellent l'idée du cap que l'on repère même par gros temps. Les ateliers sont construits avec clarté, cohérence et consistance. Ils sont rythmés par des routines et des rituels qui permettent à chacun de bien se repérer. Généralement, après six séances, le jeune retourne dans le terrain, muni d'une précieuse et bien utile « boîte à outils ».

Katie, 1ère ambassadrice du Valais. Cette jeune étudiante vietnamienne a suivi le cursus en hôtellerie et management à l'Ecole Vatel de Martigny. Elle a régulièrement fait découvrir à ses 9'000 *followers*, ses aventures en Suisse et plus particulièrement en Valais. De quoi susciter des envies…

Un diplôme d'ambassadeur pour les étudiants étrangers !

Lors des cérémonies de fin d'études, les étudiant-e-s étranger-ère-s recevront un diplôme d'ambassadeur du Valais. Les écoles membres de l'Union Valaisanne des Ecoles Privées (UVEP) désirent ainsi tisser un lien solide entre l'expérience vécue lors de la formation en Valais et le départ à la vie active de ces 1'500 jeunes en provenance de 180 pays à travers le monde. Un partenariat entre Valais Wallis Promotion et l'UVEP, pour le rayonnement du Valais, par et à travers les jeunes.

La boite à mégots. Une façon originale de sensibiliser les jeunes à l'environnement, tout en récupérant les mégots de cigarettes…

L'agenda

Lundi 6 janvier : *reprise du 2ème semestre*

Mercredi 8 janvier : *conférence de la 1ère femme maire en Afghanistan*

Vendredi 7 février : *ski & bains, à Ovronnaz*

Février : *conférence du directeur d'Ubisoft (à confirmer)*

Du 16 au 20 mars : *examens intermédiaires*

Jeudi 19 mars : *Saint-Joseph*

Du 30 mars au 2 avril : *soirées rencontres avec les parents*

Avril : *conférence de Luc Julia, créateur de Siri (Apple)*